

Africa RiskView

RAPPORT SPECIAL | COTE D'IVOIRE, Août 2019

Ce rapport spécial *Africa RiskView* est une publication de la Mutuelle panafricaine de gestion des risques ARC (**African Risk Capacity**). L'ARC est une institution spécialisée de l'Union africaine (UA), dont le but est d'améliorer la capacité des États membres de l'UA à gérer les risques liés aux catastrophes naturelles, s'adapter aux changements climatiques et à assister les populations exposées au risque d'insécurité alimentaire. ARC s'appuie sur le logiciel *Africa RiskView*, qui utilise des données pluviométriques satellitaires pour évaluer les coûts d'une intervention en réponse à la sécheresse. Ces coûts d'intervention modélisés permettent de calculer le montant des polices d'assurance émises par la Société d'assurance **ARC Insurance Company Limited**, la filière financière de l'ARC, chargée de mutualiser les risques à travers le continent.

POINTS FORTS

PRECIPITATIONS

- Les précipitations cumulées sont inférieures à la moyenne des 5 dernières années sur l'ensemble du territoire, à l'exception de la région de Denguele ;
- La saison est marquée par un démarrage normal, suivie d'une distribution irrégulière des pluies particulièrement dans le centre et le sud du pays avec des quantités faibles.

SECHERESSE

- D'après Africa RiskView, dans le centre du pays, en raison de la pluviométrie, les valeurs de l'indice WRSI sont inférieures à leur valeur de référence ;
- Dans le nord, l'indice WRSI reste acceptable et proche de sa valeur de référence ;
- Les besoins de la culture de référence sont faiblement satisfaits dans le centre du pays.

POPULATIONS TOUCHEES

- Africa RiskView estime que plus de 406 668 personnes ont été touchées par le climat de sécheresse modélisé au centre du pays à la fin de la décade 20 (11 juillet au 20 juillet), avec la possibilité d'une augmentation si la situation se détériore davantage.

ESTIMATION DES DECAISSEMENTS

- Le nombre de personnes touchées atteint le seuil déclencheur d'un paiement de la part d'ARC Ltd ;
- Le pays va pouvoir bénéficier un paiement pour apporter une assistance aux personnes touchées ;
- Le montant du décaissement de la Côte d'Ivoire pour la zone centre du pays est estimé à 738 000.

PRECIPITATIONS

Selon les estimations de précipitations satellitaires utilisées par Africa RiskView, la Côte d'Ivoire a reçu des précipitations inférieures à la normale depuis le début de la saison des pluies à ce jour. Les précipitations cumulées (21 mars au 21 juillet) ont été d'environ 475 mm, soit en moyenne plus de 20% de moins que la moyenne des 5 dernières années et 10% de moins que la moyenne de long terme (1983 à 2018). La plupart des régions du pays ont connu des conditions plus sèches que la normale. En termes de distribution spatiale et temporelle des pluies, à la Côte d'Ivoire a connu un démarrage normal de la saison des pluies dans presque toutes les localités du pays. Cependant, cela a été suivi par une distribution irrégulière particulièrement dans le centre et le sud du pays avec des quantités faibles. Dans les régions du centre, les pluies ont été

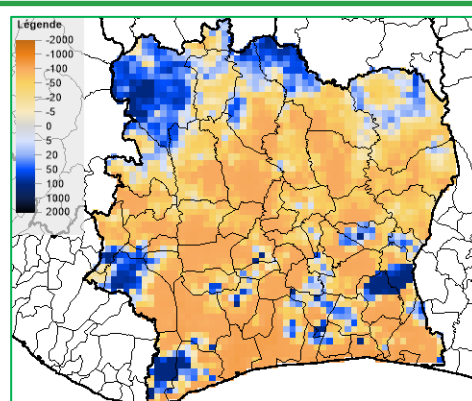


FIG1 : PRECIPITATIONS CUMULEES (MM) DE DECADE 8 A LA DECADE 20, COMPARE A LA MOYENNE (1983-2018)

déficitaires par rapport à la normale de la décade 13 (1^{er} mai) à la décade 19 (11 juillet). La reprise normale des pluies dans la décade 20 (11 juillet au 20 juillet) qui a permis d'atténuer l'impact. Dès lors la situation s'est stabilisée avec des quantités moyennes de pluies en fin juillet et au courant du mois d'août.

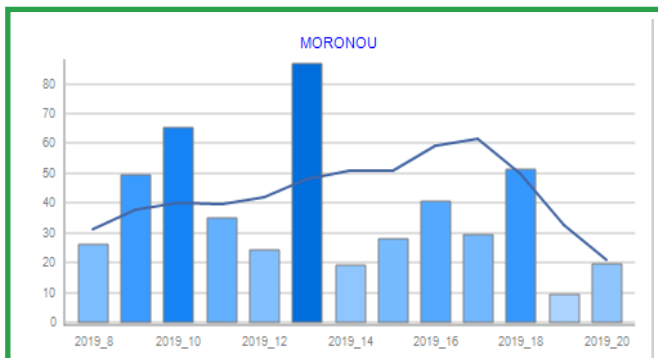


FIG 2 : PLUVIOMETRIE DÉCADAIRE DE 2019 ET LA MOYENNE DE 1983-2018 (LIGNE EN BLEU) DE LA REGION DE MORONOU

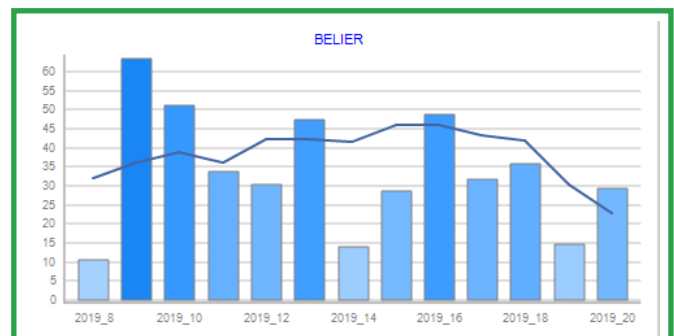


FIG 3 : PLUVIOMETRIE DÉCADAIRE DE 2019 ET LA MOYENNE DE 1983-2018 (LIGNE EN BLEU) DE LA REGION DE BELIER

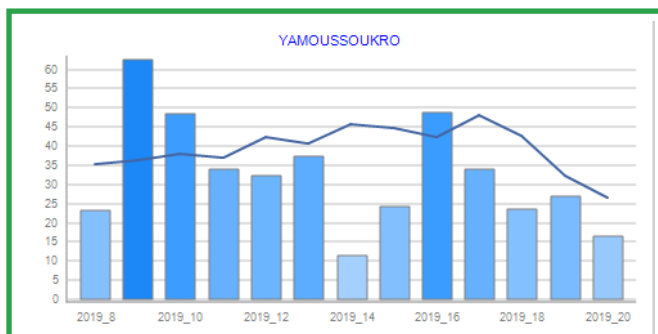


FIG 4 : PLUVIOMETRIE DÉCADAIRE DE 2019 ET LA MOYENNE DE 1983-2018 (LIGNE EN BLEU) DE LA REGION DE YA MOUSSOUKRO

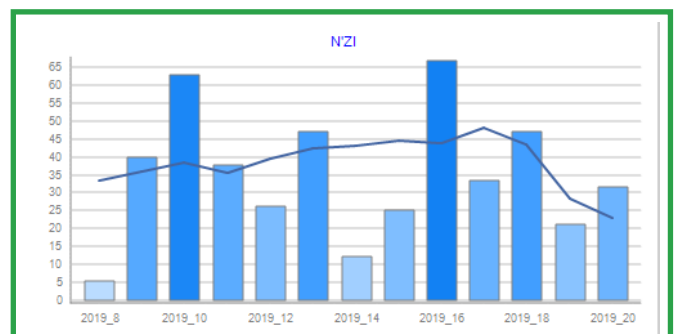


FIG 5 : PLUVIOMETRIE DÉCADAIRE DE 2019 ET LA MOYENNE DE 1983-2018 (LIGNE EN BLEU) DE LA REGION DE N'ZI

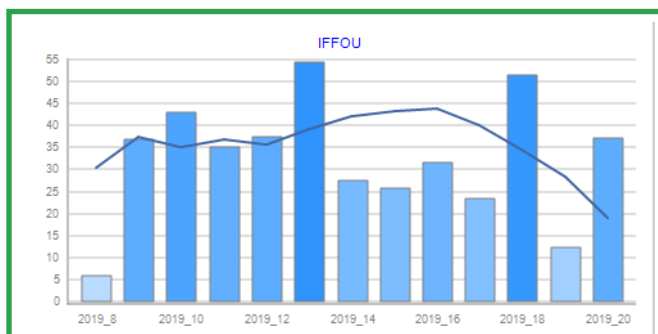


FIG 6 : PLUVIOMETRIE DÉCADAIRE DE 2019 ET LA MOYENNE DE 1983-2018 (LIGNE EN BLEU) DE LA REGION DE IFFOU

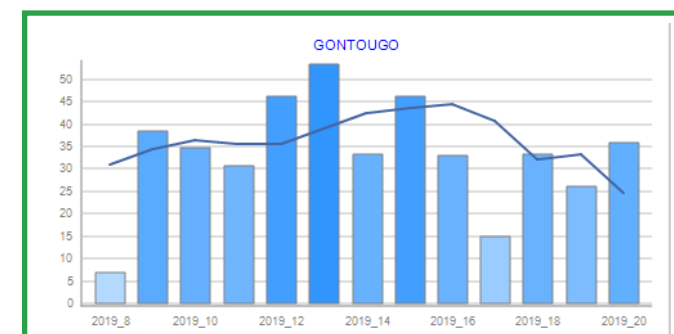
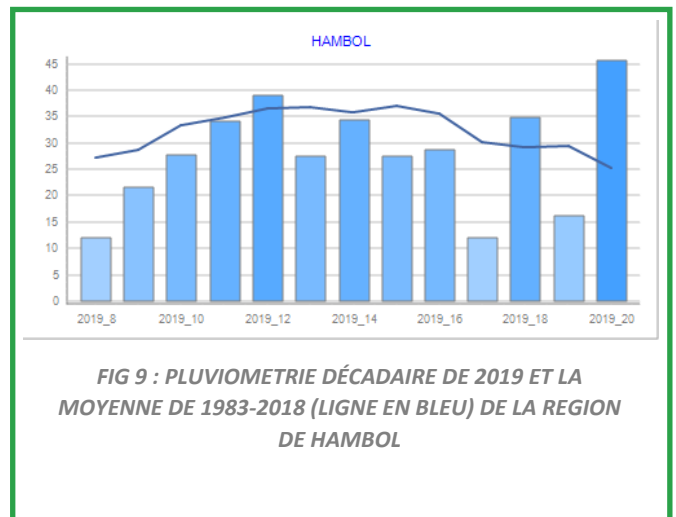
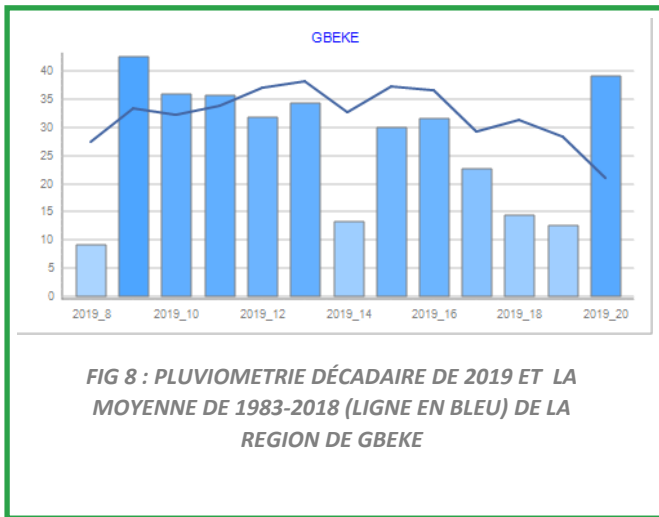


FIG 7 : PLUVIOMETRIE DÉCADAIRE DE 2019 ET LA MOYENNE DE 1983-2018 (LIGNE EN BLEU) DE LA REGION DE GONTOUGO

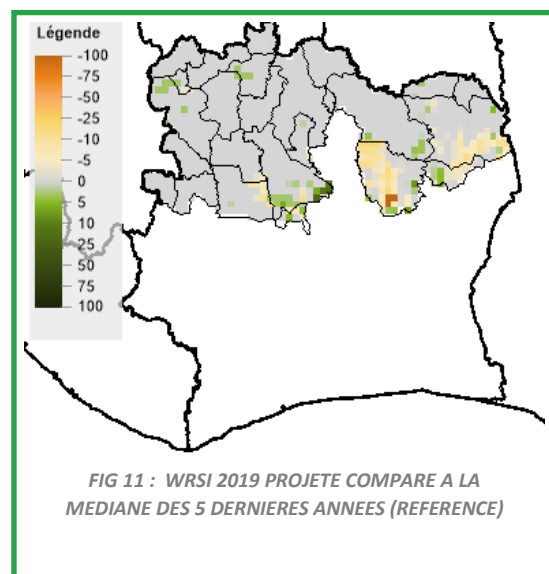
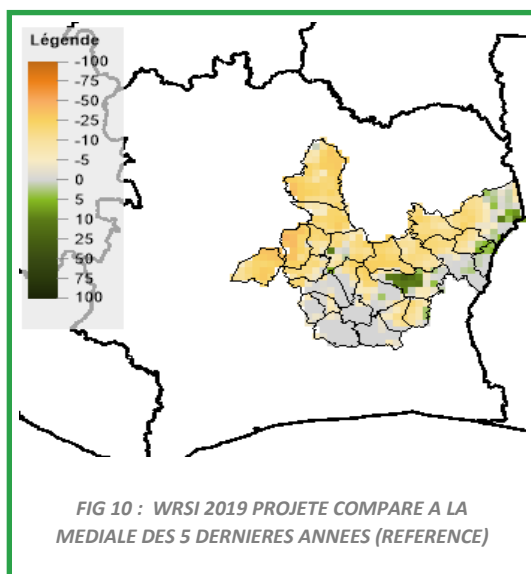


INDICE DE SECHERESSE

La saison agricole ayant démarré le 11 mars dans le centre de la Côte d’Ivoire, il est possible de disposer à ce jour des tendances globales. Dans cette partie du pays, les estimations de pluies ont été globalement déficitaires tout au long de la saison. Les estimations de l’indice WRSI indiquent que les besoins en eau de la culture de référence qui est le maïs sont faiblement satisfaits partout dans cette partie du pays avec des déficits plus marqués dans les régions de la Vallée Du Bandama, Marahoue et le nord de Zanzan. Si les tendances déficitaires se poursuivent dans les deux décades prochaines, cette partie du pays risque de connaître une des sécheresses les plus sévères connues au cours des 15 dernières années.

Les pluies doivent être suivies étroitement pendant la période du 20 juillet au 31 juillet pour avoir plus de précision sur l’ampleur de cette sécheresse et préparer le pays pour une réponse rapide à l’impact potentiel de la sécheresse dans cette partie du pays.

Dans la partie nord du pays, où la saison a commencé le 1^{er} mai, la situation pluviométrique semble globalement meilleure. A l’étape actuelle, la valeur de l’indice projeté se situe à sa valeur normale à l’exception du département de Dabakala où les besoins en eau de la culture de référence semblent être insatisfaits.



POPULATION TOUCHEE

En raison des anomalies de précipitations depuis le début du mois de mai et qui se sont aggravées à la deuxième décennie de mois de juillet 2019, et malgré la bonne reprise des pluies à partir du 11 juillet qui a permis d'atténuer les impacts, le nombre total de personnes touchées par la sécheresse est estimé à environ 406 668 personnes.

Selon l'Africa RiskView, l'impact de la sécheresse est plus sévère et localisé dans 17 départements sur les 25 concernés. Les départements de **Zuenoula, Niakaramandougou, Beoumi, Katiola, Bouake et M'bahiakro** sont les plus touchés ; ces départements renferment à eux seuls plus de 80% des personnes touchées.

Bien que la saison dans le centre ne soit pas encore finie et qu'il faut attendre la date du 10 octobre pour avoir le nombre final, regardant les estimations du modèle, il y a de faible chance que ce nombre évolue.

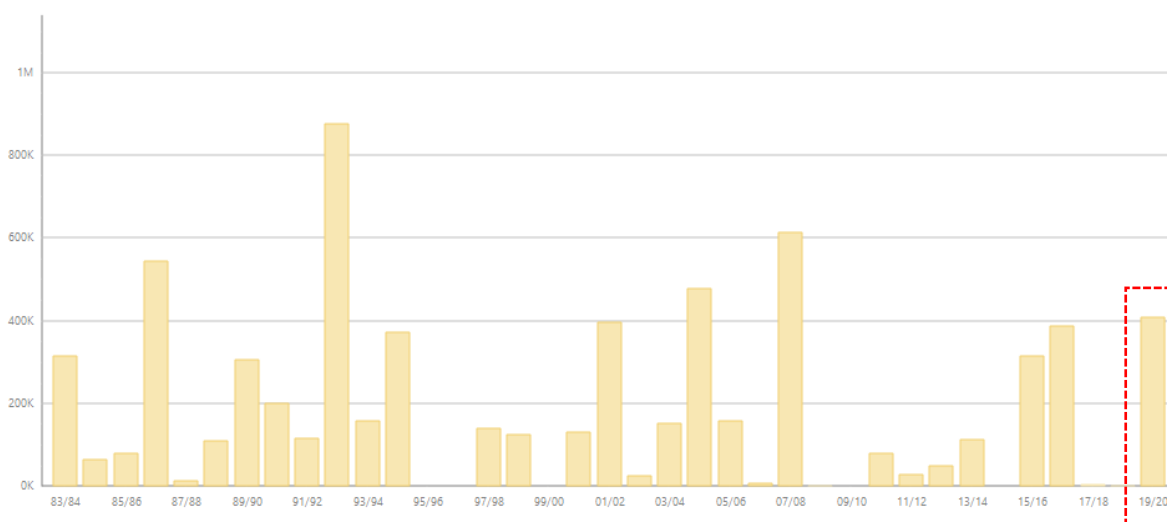


FIG 12 : ESTIMATION DU NOMBRE DE PERSONNES TOUCHEES PAR LA SECHERESSE DANS LE CENTRE (21 AOUT 2019)

Dans le nord du pays, grâce à une pluviométrie globalement bonne dans la majorité des départements, il n'y a pas de condition de sécheresse sévère détectée par ARV. Néanmoins, Africa Risk View a estimé qu'environ 51 000 personnes seraient touchées par la sécheresse. Ces personnes sont réparties dans les départements de Minignan, de Dabakala, de Dikodougou et de Bouna.

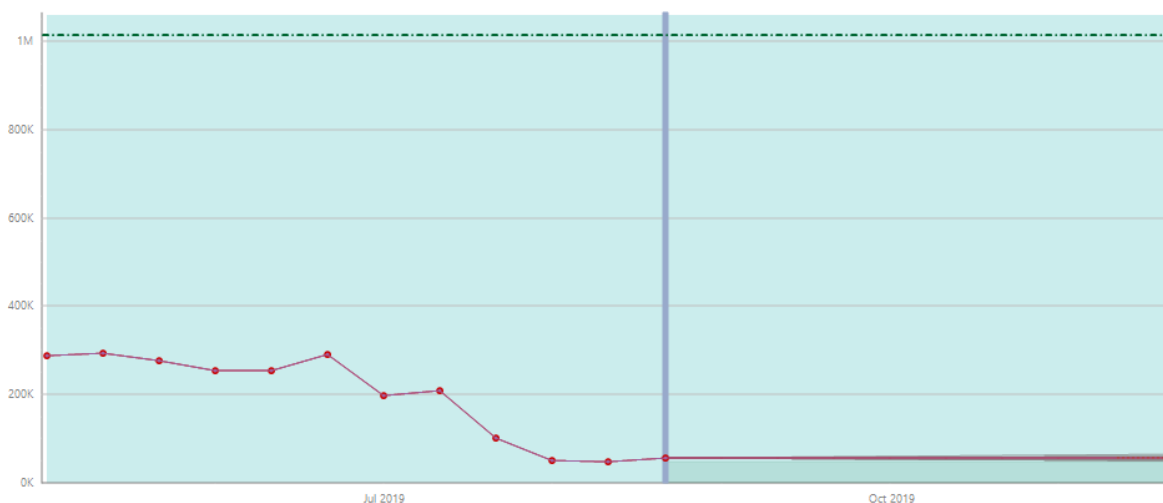


FIG 13 : EVOLUTION DES PROJECTIONS DU NOMBRE DE PERSONNES TOUCHEES PAR LA SECHERESSE DANS LE NORD (21 AOÛT 2019)

ESTIMATION DES PAIEMENTS

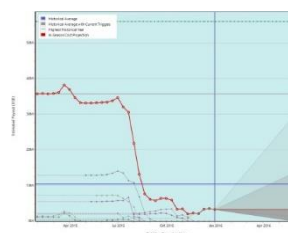
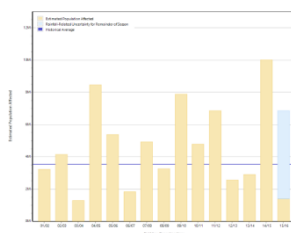
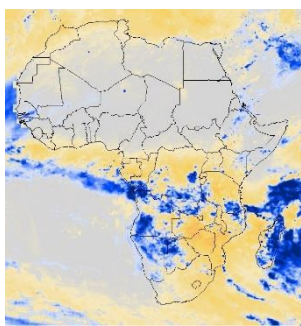
ARV convertit le nombre de personnes touchées en estimation du coût de la réponse à partir d'un coût par personne fixé au préalable. La modélisation de ce coût permet de calculer le montant des polices d'assurances souscrites par les pays participant à la mutuelle de gestion des risques ARC. La compagnie d'assurance ARC Limited indemniserà les pays concernés si les coûts d'une intervention à mettre en place à la fin de la saison dépassent un seuil prédéfini dans les contrats d'assurance.

Etant donné que la Côte d'Ivoire a signé la police d'assurance ARC, les paramètres de transfert du risque choisis par le pays sont appliqués afin de déterminer s'il pourrait y avoir eu des versements potentiels de la part de la compagnie d'assurance ARC cette année. Selon ces paramètres de transfert du risque, qui supposent une fréquence de paiement de 1 année sur 5 et une limite de couverture de 4 millions USD pour chaque saison, la Côte d'Ivoire aurait un paiement minimum d'environ 738 000 USD. Le montant final du décaissement sera connu à la fin de la saison (10 octobre 2019).

L'**African Risk Capacity (ARC)** est une institution spécialisée de l'Union africaine, dont le but est d'améliorer la capacité des États membres de l'UA à gérer les risques liés aux catastrophes naturelles, à s'adapter aux changements climatiques et à assister les populations exposées au risque d'insécurité alimentaire.

Le logiciel **Africa RiskView** est le moteur technique de l'ARC. Il s'appuie sur des données pluviométriques satellitaires pour évaluer les coûts d'une intervention en réponse à la sécheresse, qui peuvent ensuite déclencher le paiement d'une indemnité d'assurance.

Note on Africa RiskView's Methodology:



Pluviométrie : Africa RiskView utilise des différents jeux de données satellitaires pour suivre la progression des saisons des pluies en Afrique. Les pays souhaitant participer à la Mutuelle ARC doivent personnaliser la composante de la pluviométrie en choisissant le jeu de données satellitaires qui reproduit le mieux les pluies mesurées sur le terrain.

Sécheresse : Africa RiskView s'appuie sur l'indice de satisfaction des besoins en eau (WRSI) comme indicateur de sécheresse. Le WRSI est un indice développé par la FAO qui utilise les estimations pluviométriques satellitaires pour déterminer si les besoins en eau d'une culture donnée ont été satisfaits pendant les différentes phases de son développement. Les pays souhaitant participer à la Mutuelle ARC doivent personnaliser les paramètres du logiciel afin que le modèle reflète la réalité du terrain.

Populations touchées : Africa RiskView s'appuie sur les calculs de l'indice WRSI pour donner une estimation du nombre de personnes potentiellement touchées par la sécheresse dans chaque pays participant dans la Mutuelle ARC. Le processus de personnalisation adapté aux différents pays permet d'établir des profils de vulnérabilité à l'échelle sous-nationale et, par conséquent, de déterminer l'impact potentiel d'un épisode de sécheresse sur les populations vivant dans une région donnée.

Coûts d'intervention : Lors d'une quatrième et dernière étape, Africa RiskView convertit le nombre de personnes touchées en coût d'interventions menées en réponse à la sécheresse. Pour les pays participant à la Mutuelle ARC, ces coûts d'intervention permettent de calculer le montant des polices d'assurance. La compagnie d'assurance ARC Ltd indemnise les pays concernés si les coûts d'une intervention à mettre en place à la fin de la saison dépassent un seuil préétabli dans le contrat d'assurance.

Clause de non-responsabilité : les données et informations contenues dans ce bulletin ont été élaborées à des fins de mise en œuvre du logiciel Africa RiskView et de la Mutuelle panafricaine de gestion des risques et s'appuient sur l'approche employée dans ce cadre. Les données contenues dans ce bulletin sont communiquées publiquement à des fins d'information uniquement. L'Institution de l'ARC, ses filiales et chacun de leurs administrateurs, directeurs, employés et agents ne donnent aucune garantie et n'assument aucune responsabilité quant à l'exactitude des données et des informations fournies si elles devaient être utilisées dans un but spécifique. En aucun cas l'Institution de l'ARC, ses filiales et chacun de leurs administrateurs, directeurs, employés et agents ne pourront être tenus responsables de tout ou partie du contenu présenté ici. Les paiements effectués par ARC Ltd sur la base des contrats d'assurance sont calculés dans une version indépendante de Africa RiskView, et peuvent donc différer des estimations présentées dans ce bulletin.